

— « Te fuir ! Que m'importe de vivre,
S'il me faut vivre loin de toi ?
Ne dois-je point partout te suivre ?
Ne t'ai-je pas juré ma foi ?

« Te fuir ! mais j'en deviendrais folle,
Dans quel pays fuirais-je donc ?
La branche meurt ou s'étiole
Quand on la sépare du tronc.

« Souvent tu m'appelas ton ange.
Ce nom n'était pas opportun ;
Mais s'il était alors étrange,
Aujourd'hui je veux en être un.

« Ne repousse point ce visage
Que cent fois tu fis colorer
Lorsque dans ton brûlant langage
Tu semblais vouloir m'adorer. »

Lutte d'amour ! regret suprême !
Hier, loin de le refuser,
Il eût donné tout son sang même
Pour recevoir ce doux baiser.

Dans les eaux du lac elle trempe
Les tresses de ses longs cheveux,
Et les repose sur sa tempe
Pour en diminuer les feux.